

tonnés. L'expulsion de l'enfant se fit dans le courant de la nuit suivante au moment de la rupture spontanée des eaux, qui avaient une couleur jaunâtre et une odeur infecte. L'enfant était mort probablement depuis peu d'instant. Délivrance complète. La température pendant le travail dépassait 99° F. La température a continué à monter les premiers jours des couches jusqu'à 102.6° F.; odeur infecte, lochies noirâtres. L'examen interne de l'utérus nous montre une surface partout mamelonnée. Il existait ici une endométrite probablement gonorrhéique, datant d'avant la conception ou s'étant faite pendant la grossesse. Le travail de l'accouchement a causé un traumatisme nouveau et d'autres germes probablement anaérobies sont venus se joindre au gonocoque. Cependant l'examen bactériologique n'a pas été fait.

Assez sur ce sujet, car je m'aperçois que j'empiète sur un article que je traiterai plus tard : l'auto-infection.

*Vitalité et virulence des germes.* — J'ai dit que l'association microbienne exalte la virulence des germes qui la compose : Aehalme, Monti, Bezaugon, Widal, Bar, Tessier, Guillemot l'ont prouvé. Monti a fait des expériences sur le lapin. S'il injectait isolément dans l'oreille d'un lapin soit le bacillus prodigiosus, soit le streptocoque, il ne se produisait que des lésions locales ; tandis que si ces deux microbes étaient introduits simultanément dans chacune des oreilles d'un lapin, une mort assez prompte s'en suivait. Le coli-bacille et le streptocoque s'exaltent mutuellement. Le bacillus ramosus ne cause d'accidents gangréneux qu'en association.

Si l'on s'explique ainsi la mort rapide dans certains cas d'infection mixte, cette exaltation de la virulence par association microbienne ne constitue pas toutefois un phénomène nécessaire. En effet, on rencontre assez souvent des infections monomicrobiennes fort graves ; tandis que le pronostic est bénin dans 70 p. 100 des cas d'infection polymicrobienne.

La virulence d'un microbe peut aussi être exaltée par la coïncidence d'une intoxication d'origine microbienne. Le nombre des bactéries a son mot à dire dans cette question de virulence. Toujours au même point de vue, il n'est pas indifférent que le microbe se loge à tel ou tel endroit. Si le microbe élit domicile sur des plaies à l'entrée de la vulve ou du vagin, le résultat sera